

6 Société et Culture

Préparatifs de la fête du 1er mai

Pour une mobilisation massive des agents publics



Le ministre de la Fonction publique, Jean Marie Ogandaga, s'adressant aux syndicalistes de l'administration publique.



Une vue partielle des syndicalistes ayant pris part à la rencontre. Photo de droite : Le Secrétaire général du Sapas, Pierre Mintsa, face à la presse après la rencontre.



LBON
Libreville/Gabon

PLUS que de simples retrouvailles, la rencontre entre le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Ogandaga, avec à ses côtés celui du Travail et de l'Emploi, Simon Ntoutoume Emame, et les syndicats et centrales syndicales de l'administration publique, aura été une véritables plate-forme d'échanges. Devant débattre uniquement des préparatifs de la Fête du travail, organisé tous les 1er mai,

les partenaires sociaux en ont profité pour introduire d'autres points concernant certaines de leurs revendications vis-à-vis des pouvoirs publics. Notamment la mise en place du Conseil national du dialogue social, le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP), la régularisation des situations administratives des agents en attente d'intégration, etc. Des préoccupations auxquelles les deux membres du gouvernement ont essayé d'apporter des réponses. Non sans demander aux différents intervenants de savoir rai-

son gardée. De manière générale, les discussions ont plus porté sur la mobilisation que le gouvernement souhaite massive des agents publics aux festivités de la Fête du travail, dimanche prochain. Ainsi, le ministre Jean-Marie Ogandaga, initiateur de la rencontre, a fixé le cap en interpellant les responsables syndicaux sur la nécessité d'impliquer le plus grand nombre. D'autant plus que cette fête est d'abord celle des travailleurs, tous secteurs confondus. Des propos corroborés par son collègue Ntoutoume Emame, qui s'est

d'ailleurs réjoui de ce que, depuis quelques années, les manifestations se sont toujours passées dans la convivialité. D'où son invite à s'armer pour l'édition de cette année des mêmes valeurs de patriotisme et d'engagement de soi. Pour l'édition 2016, le programme prévoit beaucoup d'activités, en l'occurrence les décorations, le traditionnel défilé devant l'esplanade du Sénat, la lecture du manifeste retraçant les acquis de l'année précédente et les attentes des travailleurs et, comme innovation, l'organisation des ateliers

dont l'essentiel portera sur la santé et la sécurité au travail. De leur côté, les responsables syndicaux ont, dans leur ensemble, salué l'initiative prise par le ministre de la Fonction publique pour les avoir associés aux préparatifs de la fête qui est d'abord la leur. « Une grande première », diront-ils. Bien plus, ils ont marqué leur accord pour une participation massive aux festivités, tout en demandant à leurs interlocuteurs la mise en place des modalités pratiques accompagnant ce genre de manifestations.

La Dynamique unitaire fait cavalier seul

F.B.E.M
Libreville/Gabon

AU cours d'un point-presse tenu à son siège d'Awendjé, vendredi dernier, le directoire de la Confédération syndicale "Dynamique unitaire" (DU) a exprimé son mécontentement « quant au comportement discriminatoire et à l'indifférence du gouverne-

ment » vis-à-vis de leur regroupement. Expliquant que depuis sa légalisation en septembre dernier, « aucune audience n'a été accordée à la DU par un ministre, encore moins par le chef du gouvernement », en dépit d'innombrables requêtes. Mieux, a-t-il poursuivi, « la DU est exclue des préparatifs de la fête du Travail du 1er mai, et même des séminaires de formation organisés par le Bureau



Le directoire de la confédération syndicale Dynamique unitaire, au cours de son point-presse d'Awendjé.

international du Travail. » Autant de causes, ajoutées à certaines autres qu'il a relevées, qui pourraient « générer une nouvelle crise au sein du monde du Travail. » Et pour mieux exprimer son mécontentement, le directoire de la DU a invité l'ensemble des travailleurs à une manifestation qu'il organisera ce 1er mai, au Rond-point d'Awendjé, pour célébrer sa "propre fête du Travail".

Célébration de la fête nationale de la Jeunesse, dès demain

D'importantes communications au menu

F.B.E.M
Libreville/Gabon

EN prélude à l'organisation de la fête nationale de la Jeunesse, du 28 au 30 avril prochain, à Libreville, sous le thème "Jeunesse consciente, pour un avenir en confiance", le secrétaire général par intérim du ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, Charles Mve Ellah, a organisé un point-presse, hier, dans les locaux dudit ministère, sis au centre-ville. Objectif : fixer le cap de cet événement, ses articulations et sa particularité.

Il était assisté de son adjoint, Jean-Paul Teri, et du directeur de la Promotion des projets des jeunes, Jean-Daniel Fotso-Eyi. D'entrée, le responsable administratif a indiqué que si cette fête a toujours été l'occasion de célébrer la jeunesse, dans son ensemble, sous une formulation presque exclusivement ludique, elle a subi une importante reformulation depuis l'arrivée de Blaise Louembe, à la tête de ce département. Notamment par le rajout d'un pan intellectuel à cette rencontre annuelle. Aussi, la jeunesse de Libreville et de l'intérieur du pays (des délégations arrivent dès



Charles Mve Ellah (c), animant le point-presse, aux côtés de ses collaborateurs.

aujourd'hui de tout le Gabon, autre particularité) qui participera au lancement des activités, ce jeudi 28 avril 2016, à l'École normale supérieure de l'Enseignement technique (Enset), sera-t-elle amené à suivre "d'importantes communications" sur les

actions faites à leur endroit par les pouvoirs publics. Entre autres, les présentations du nouveau système d'attribution et de valorisation substantielle des bourses d'études, du projet un jeune = un métier, du programme de l'Égalité des chances, du projet Graine,

de la restructuration de l'Office national de l'Emploi, etc. « Nous pensons que c'est bon de s'amuser, mais c'est également bon que les jeunes puissent être instruits sur les actions qui sont menées à leur endroit. Parce que très souvent, l'absence d'informations amène les jeunes à penser qu'ils sont totalement coupés de l'action gouvernementale », a expliqué Charles Mve Ellah. Les célébrations se poursuivront jusqu'à samedi, avec des parades, jeux de société et autres concerts. Mais aussi, avec des activités citoyennes, telles que des visites des orphelinats.

Ici et ailleurs

• **Paludisme**

Six pays africains sur la voie de l'élimination

Six pays africains pourraient, d'ici à l'an 2020, éradiquer le paludisme, a indiqué l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans un rapport publié à l'occasion de la commémoration de la journée mondiale de la malaria. Il s'agit de l'Algérie, le Cap-vert, le Swaziland, le Botswana, l'Afrique du Sud et les Comores.

• **Zika**

Probable propagation du virus

L'épidémie de Zika faiblit en Amérique latine, mais le virus pourrait se propager à des zones non encore infectées, a prévenu l'OMS, même si les scientifiques ne s'attendent pas à une pandémie en Europe cette année. Avec la saison des moustiques arrivant en Europe, "la possibilité d'une transmission locale combinée à de probables transmissions par voie sexuelle pourrait se traduire par une augmentation significative du nombre de personnes infectées par Zika et de complications" médicales liées à ce virus, a expliqué la sous-directrice générale de l'OMS.

• **Littérature**

Pablo Neruda à nouveau inhumé

Les restes du poète et prix Nobel de littérature chilien Pablo Neruda, qui avaient été exhumés en 2013 pour déterminer s'il avait été assassiné par des agents de la dictature d'Augusto Pinochet, ont été remis en terre hier. Après un hommage populaire à Santiago, le cercueil contenant les restes de l'auteur de "Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée" ont été transférés, mardi matin, à Isla Negra (à 120 km à l'ouest de la capitale), son dernier lieu de résidence, et inhumés.

• **Santé**

Multiplication des centenaires en Italie

Le nombre de centenaires a plus que triplé en moins de 15 ans en Italie, même si l'année 2015 a été marquée par une forte augmentation de la mortalité dans le pays, selon un rapport sanitaire publié hier. De 5.650 centenaires en 2002, la péninsule est passée à 19.000 en 2015, a expliqué l'Observatoire national de la santé dans les régions italiennes.

Rassemblés par AJT